



<http://cinemateur01.com>

# Cinémateur

Fiche n° 1547

LATIFA LE CŒUR AU COMBAT  
de Olivier Peyon et Cyril Brody

**Le 30 Novembre 2017,  
partenariat avec Passeurs  
d'images , MJC Bourg et ACRIRA**

## LATIFA LE CŒUR AU COMBAT de OLIVIER PEYON et CYRIL BRODY

Sortie nationale : 4 octobre 2017  
Réalisé par : Olivier Peyon et Cyril Brody  
Durée : 1h37  
Genre : documentaire.

**Sous la caméra de Cyril Brody et Olivier Peyon, Latifa Ibn Ziaten, mère d'Imad, militaire français assassiné à Toulouse par Mohamed Merah en 2012 dépasse sa douleur pour défendre la République et redonner espoir aux jeunes.**



« Latifa, le cœur au combat » : pourquoi il faut courir voir ce film

Publié le 4 octobre 2017 à 08h00© DR ELLE.

C'est une Latifa Ibn Ziaten digne, touchante, battante, intelligente, et tellement plus encore qui s'exprime et se démène tout au long de ce documentaire de 90 minutes. Une heure et demie pour raconter un an de la vie de cette mère devenue activiste presque malgré elle. Pour raconter aussi les années de deuil qui la précèdent et tout le chemin qu'il reste encore à parcourir pour réconcilier une partie de la jeunesse avec les institutions de la République.

D'une certaine manière, Latifa Ibn Ziaten est le chaînon manquant. Avec un calme et une détermination qui forcent forcément le respect, elle se déplace dans les écoles et les prisons pour tenter de renouer des liens qui semblent souvent défaits. Son combat est d'abord celui d'une mère qui refuse le statut de victime, mais c'est aussi celui de la République, seul bouclier contre la barbarie.

A travers le parcours de Latifa Ibn Ziaten, le film raconte quelque chose d'universel : la désintégration, l'échec des politiques publiques sur une génération abandonnée et la peur d'une France coincée entre terrorisme et montée de tous les extrémismes. Malgré le socle tragique, le message est plein d'espoir : les valeurs de la République doivent reprendre leurs droits. Latifa Ibn Ziaten, elle, est bien décidée à se battre pour ses idéaux, cette France rêvée, qui l'a accueillie, nourrie,

rendue heureuse, mais qui n'a pas su protéger ni son fils, ni sa propre jeunesse.

## « Latifa, le cœur au combat » : la course d'une militante de la laïcité.

Depuis l'assassinat de son fils, le maréchal des logis chef Imad Ibn Ziaten, par Mohamed Merah, le 11 mars 2012, Latifa Ibn Ziaten est devenue une figure politique. Non qu'elle ait brigué un mandat électoral ou rejoint une formation : elle a décidé d'occuper un espace vide, en tant que Française musulmane attachée à la laïcité.

Les documentaristes Cyril Brody et Olivier Peyon la suivent dans cette course incessante qu'elle mène, de collèges en centres de détention, dans l'espoir de préserver la jeunesse du terrorisme, de la radicalisation. Leur film oscille, selon les séquences, entre l'approbation sans réserve et l'observation attentive d'un phénomène hors norme. Le premier versant, qui montre Latifa Ibn Ziaten comme un exemple à suivre – une femme marocaine qui a appris à lire, qui s'est délibérément éloignée de sa communauté pour assimiler la vie à la française – ressemble trop à certains reportages réalisés pour les chaînes hertziennes, au fil desquels les journalistes se rendent avec armes et bagages à leur sujet. Reste l'autre moitié du film, celle qui s'attache moins à la figure de Latifa Ibn Ziaten qu'aux réactions qu'elle suscite. La hargne que lui témoignent des militants laïcs réunis au Sénat, par exemple. Ils veulent lui enlever son foulard, tout comme le voudrait cet interlocuteur anonyme qui laisse des menaces de mort sur le répondeur de l'association qu'a fondée M<sup>me</sup> Ibn Ziaten. Celui-là voudrait la dévoiler parce qu'elle n'est pas une vraie musulmane.

Plus passionnante encore est l'amorce de dialogue qui s'engage dans une prison provençale où un jeune homme l'accueille comme une sauveuse, lui qui se sent bien seul au milieu de ses codétenus radicalisés. Le film de Brody et Peyon se tient en revanche prudemment à distance des limites que l'on devine à cette infatigable activité. Les réalisateurs ont suivi Latifa Ibn Ziaten au Maroc, en Chine et en Israël et dans les territoires palestiniens. Là, elle voudrait organiser un voyage d'enfants juifs et arabes à Paris. Elle est désarçonnée par le refus même pas poli de l'Autorité palestinienne; mais plutôt que de montrer comment elle est arrivée à le contourner, le film se contente de montrer brièvement le voyage qui a finalement eu lieu, sans que l'on sache à quelles conditions.

En savoir plus sur <http://www.lemonde.fr/cinema/article/2017/10/04/latifa-le-c-ur-au-combat->

**La soirée se déroulera en présence de LATIFA IBN ZIATEN.  
Un débat sera proposé à l'issue de la projection.**